VENDREDI 4 FÉVRIER 2011 L'INFO

# ETUDES «INTERPHONE» ET DÉRIVES

# Ce qu'un utilisateur de portable devrait savoir

### Les champs électromagnétiques artificiels nous

baignent toujours plus dans une soupe d'ondes. On en sort épuisé. Peut-être porteur de tumeurs.

#### ● Dominique WAUTHY

ans un message paru dans le Journal de médecine professionnelle et environnementale du 24 janvier dernier, sur les conséquences de la téléphonie mobile sur la santé, deux des principaux chercheurs de l'étude internationale «Interphone» parlent de risques accrus de tumeurs. Ils conseillent d'utiliser davantage le SMS, un kit main libre et/ou le mode haut-parleur du téléphone, de manière à réduire l'exposition du cerveau aux radiations. Des effets à long terme semblent en effet se confirmer. Ainsi, «un risque accru d'une forme particulièrement dangereuse de tumeur cérébrale à long terme chez les grands utilisateurs est préoccupant... ». Par grands utilisateurs, ils entendent déjà une demiheure d'utilisation quotidienne!

Et, chez des sujets à faible utilisation, on aboutit à des ratios de risque supérieurs à 1 pour le gliome, le type de tumeur en question. C'est bien ce qu'affirment dans ce journal la chercheuse française Elizabeth Cardis et l'Israélien Siegal Sadetzki. L'étude, qui a débuté en 2000, avait pourtant apporté des préconclusions plutôt rassurantes: pas de risque avéré. Aujourd'hui, revirement! On joue la précaution, estimant que l'élévation du risque de tumeurs solides apparaît bien des années plus tard pour l'utilisateur. Les recommandations actualisées, que font ces deux éminents chercheurs dans le domaine du cancer, touchent davantage les jeunes. Elles rendent donc tout à fait obsolètes les recommandations officielles de

notre site gouvernemental <a href="https://www.infogsm.be">www.infogsm.be</a> qui nie toujours les effets et dangers pour la santé. Sauf cette «chaude» recommandation faites aux suspicieux par le même site officiel: «...Néanmoins, si vous avez quand même des doutes à cet égard, nous vous conseillons, ainsi qu'à vos enfants, d'utiliser une oreillette et de limiter la durée des communications...»

Expert scientifique belge indépendant en environnement électromagnétique, Benoît Louppe témoigne: «Ce qui est étonnant c'est que l'on attendait des conclusions de cette étude Interphone, financée à 50 % par l'industrie, dès 2006. Depuis, tout a été dilué. Le paradoxe est souvent d'entendre qu'il n'existe aucun danger mais qu'il faut quand même se protéger.»

Cela fait plus de quinze ans que Benoît Louppe cherche des solutions techniques pour contrer les effets pervers des brouillards électromagnétiques artificiels chez les personnes électrosensibles.

Chez les adolescents grands utilisateurs de portables dont les chambres se transforment sou-



vent en local hi-tech, les problèmes nerveux croissent. Les cas de schizophrénie se multiplient.

«En dessous de 12-14ans, quand le système nerveux est en développement, on recommande de ne pas dépasser les 3 minutes d'utilisation du portable.»

L'expert regrette encore l'hypocrisie régnant depuis l'apparition

des premiers mobiles en 1994: «Il existe trop de rétention d'information et de désinformation! Je travaille aussi avec des médecins inquiets. Je remarque au moins deux choses au niveau des plaintes: des sensations d'hyperthermie au niveau du visage avec picotements et des douleurs dans les oreilles».

> www.etudesetvie.be; www.teslabel.be

# Bouclier pour mobile et oreillette «safe»

our se protéger des rayonnements, l'utilisateur a plusieurs solutions. N'allumer et n'utiliser son appareil qu'en cas de réel besoin en est une. Pratiquez davantage le SMS qui ne réclame qu'une impulsion brève, en est une autre.

#### Pochette blindée

La pochette antiradiation est la solution pour celui qui craint d'être coupé du monde. Il s'agit d'un simple étui, composé de tissu qui blinde partiellement les ondes du téléphone. Confectionnée dans une matière souple et légère, doublée d'un tissu de protection électromagnétique en fibre d'acier, l'étui s'adapte à tous les téléphones portables.

Sa fonction est de retenir un maximum de puissance à l'intérieur de la pochette. Composé de microfibres d'acier inoxydable et de lin pour rendre la matière plus souple, ce type de tissu est utilisé par les forces armées et pour confectionner des vêtements de travail aux personnels exposés aux radiations (installateurs d'antennes, radars,...).

Benoît Louppe cautionne ce produit et son efficacité. Avec un bémol pour les «chaussettes» du même genre, nettement plus perméables aux radiations.

«Sur l'analyseur de spectre, la courbe d'atténuations est parlante. Le frein est de 99 % en mode stand-by et de 70 % en communication. Cela réduit quelque peu l'efficacité du portable dans les zones où vous n'avez qu'une ou deux barrettes de signal apparent, mais en situation ordinaire, l'augmentation en puissance requise n'est que d'une seconde en début d'appel. Et contrai-

rement au fait d'appeler depuis un garage souterrain où les ondes doivent traverser une barrière de béton, c'est dans la housse que l'augmentation de puissance se passe.» Non seulement vous pouvez téléphoner à travers la housse et l'on vous entend, mais lorsque vous portez le GSM sur vous, vous ne subissez plus les impulsions électromagnétiques toutes les 30 secondes qui partent de l'antenne du GSM vers la station de base. À partir de 29 €.

## Oreillettes anti-ondes

Les écouteurs à fils conventionnels propagent les micro-ondes hautes fréquences (HF) le long du corps et dans l'oreille de l'utilisateur. Ce qui augmente l'exposition considérablement à des niveaux de puissance élevés. Plus encore avec les oreillettes bluetooth qui utilisent la technologie des micro-ondes de 2,4 GHz.

Ceci est très fortement limité avec les oreillettes en bois naturel de manière fiable, grâce à une technologie particulière de tube en plastique de couleur brun foncé qui ne transmet que le son audible sans les micro-ondes HF.

«L'oreillette est capable de réduire votre exposition aux micro-ondes HF à 99 %. Elle réduit à 100 % la diffusion également des basses fréquences (connection acoustique spéciale sans amplificateur électronique). Le principe de fonctionnement est le même que celui qui est utilisé tous les jours par les médecins avec leur stéthoscope. Le son est amplifié dans le tuyau de plastique par une nouvelle génération de la technologie AIRCOM d'amplification sonore». À partir de 49 €. ■ D.W. > www.shop.etudesetvie.be

